Thomas Martyn, Guide du voyageur en Suisse, 1794

Ces quelques pages sont extraites du Guide du voyageur en Suisse qui connut au moins trois versions à la fin du XVIIIe siècle, en 1788, en 1790 et en 1794. Nous utilisons ici la version de 1794, avec toutefois la quasi certitude que notre auteur visita notre vallée déjà en 1788, si ce n'est même avant.

Thomas Martyn, naturaliste britannique, s'est surtout penché sur le problème de nos eaux.

Si vous voulez aller à la vallée de Joux, il y a environ 7 lieues depuis Lausanne jusqu'à l'Abbaye, le premier village que l'on y rencontre. Le riant tableau que cette vallée vous offrira du haut de la montagne, vous transportera d'admiration. Un bassin de deux lieues de longueur sur une demi lieue dans sa plus grande largeur contenu dans le sein d'une vallée longue de quatre lieues et large d'environ deux lieues ; des montagnes cultivées qui l'entourent de tous côtés, une multitude de jolis villages, de hameaux et de maisons répandues autour de ce bassin et sur le penchant des montagnes. Ce lac, formé de celui des Rousses, est séparé d'un autre plus petit nommé Brenel, par un canal qu'on passe sur un pont d'une architecture assez hardie. Ces deux lacs sont très poissonneux, mais la pêche est à ferme, et le revenu en appartient aux baillifs de Romainmôtier qui ont pris la place des anciens abbés. En différents endroits et aux pieds d'un rocher énorme et à pic sont de larges trous qu'on appelle entonnoirs par où le lac s'engouffre et se perd. Par le plus grand de ces entonnoirs et à l'extrémité du petit lac, se jette une masse d'eau effrayante. On a grand soin d'empêcher que ces entonnoirs ne se bouchent.

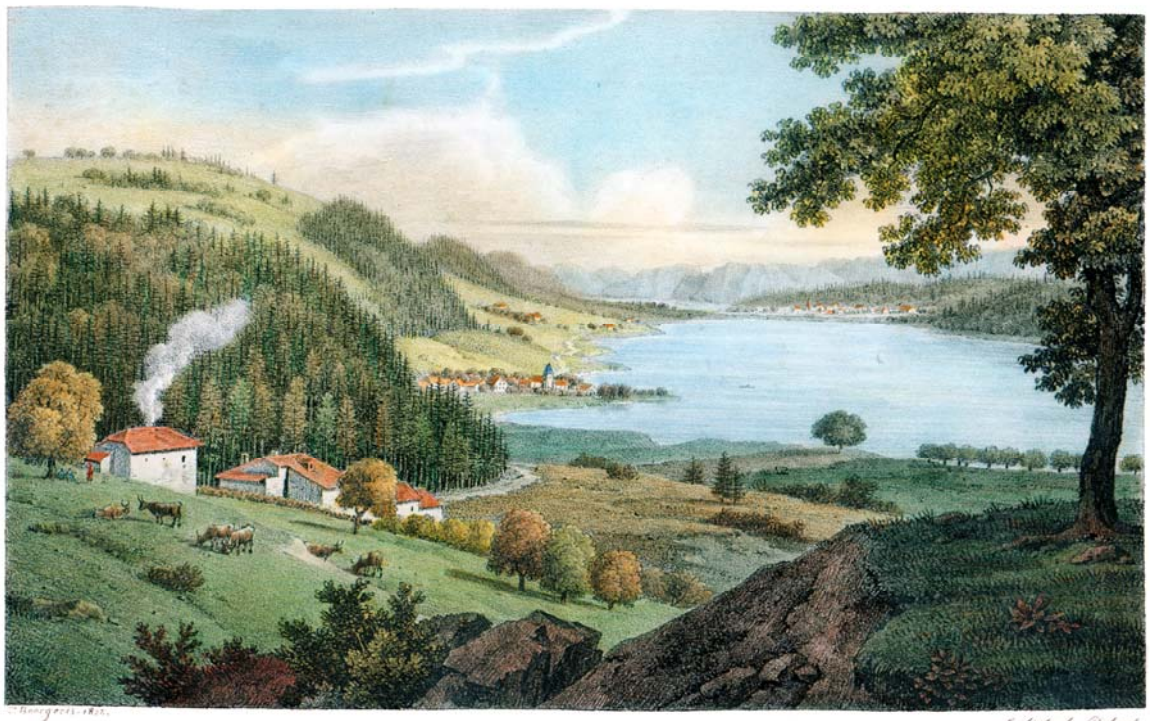
Un moulin magnifiquement construit à l'endroit même où cette masse d'eau fait sa chute donne lieu d'admirer sa hardiesse et l'industrie des habitants, qui, au moyen des digues, des écluses et des canaux qu'ils ont établis, ont tellement su maîtriser l'eau, qu'ils en disposent comme il leur plaît, la dirigent très aisément sur les rouages des moulins, et ont mis le bâtiment même à l'abri des inondations qui pourraient survenir.

Tout près du grand village de l'Abbaye, qui est presque au milieu de la vallée, on voit sortir du pied d'un rocher une petite rivière qui coule avec rapidité, et qui va se jeter dans le lac ; elle a dix pieds de largeur sur deux de profondeur ; et à une lieue du même village, est un grand trou, large d'une douzaine de pieds, qui communique perpendiculairement à une caverne très profonde, où l'on entend des eaux souterraines couler avec bruit.

…

De la vallée de Vaulion vous entrerez par une gorge dans celle de Vallorbe, qui est la plus basse des trois, que forme ici le mont Jura. Vous ne passerez pas à Vallorbe sans aller visiter les martinets et les forges que l'Orbe fait jouer, et sans manger de la truite si renommée de cette rivière. A une demi-lieue au-dessus du village sort d'un rocher la rivière de l'Orbe toute formée. On

croit que c'est le lac de Joux qui se dégorge en cet endroit. Cette source à 16 pieds de largeur sur trois de profondeur, au sortir du rocher, et l'on estime de 680 pieds l'élévation du lac de Joux au-dessus de cette source.



La Vallée telle qu'avait pu la voir Thomas Martin. Gravure de Bourgeois, 18922, avec au premier plan le Mont-du-Lac.

Thomas Martyn (1736-1825)